

# Gérard, un ami qui vous veut du bien

« **L** E COUP D'ÉCLAT diplomatique de Gérard Larcher ». Tel est le titre d'un reportage de « Paris Match » (29/4), chaque jour plus insolent avec les têtes couronnées de la République. L'hebdomadaire revient sur le voyage effectué par le président du Sénat en Arménie du 23 au 26 avril. L'on y apprend que, « cinq mois après leur humiliante défaite militaire face à l'Azerbaïdjan, les autorités arméniennes ont déroulé le tapis rouge au deuxième personnage de l'Etat ». Et « Paris Match » avec.

Larcher, « à la tête d'une inédite et spectaculaire délégation » de sénateurs – tous signataires de la résolution de solidarité avec le peuple arménien et reconnaissant la République du Haut-Karabakh –, est ainsi « arrivé en force » à Erevan. La présence de ce « diplomate inventif » a, paraît-il, offert « un peu d'oxy-

gène » à un pays toujours sous la menace d'une attaque de ses voisins. Pendant ce temps-là, le pauvre secrétaire d'Etat Jean-Baptiste Lemoyne, dépêché sur place par Macron pour assister aux commémorations du 106<sup>e</sup> anniversaire du génocide arménien, est « passé quasi inaperçu ». Que voulez-vous, le charisme, ça ne s'invente pas.

---

## Etoile filante à Erevan

---

Devant l'Assemblée nationale de la République d'Arménie, Larcher a « joliment » joué au poète. « Les amis sont comme les étoiles, c'est pendant la nuit qu'on peut les compter », a-t-il assuré à ses hôtes. Plein de reconnaissance, le président arménien l'a tout de même prévenu : « Le rôle de la communauté internationale est de calmer la Turquie. »

Nul doute que Larcher saura montrer ses muscles face à Ankara. Comme le révélait « Le Canard » du 7 avril dernier, l'homme s'est démené, en 2014, en faveur de la Communauté islamique Millî Görüs (CIMG), très proche du président turc Erdogan et des Frères musulmans. Alors que l'association cherchait à implanter un lieu de culte à Mulhouse, Larcher, alors président du groupe d'amitié France-Turquie, s'est plié en quatre pour lui rendre service. Il a monté – et présidé – une réunion dans son bureau, à l'issue de laquelle le maire de Mulhouse de l'époque, Jean Rottner, s'engageait, la main sur le cœur, « à rechercher et à proposer un terrain répondant aux besoins de la Communauté islamique Millî Görüs ».

Les amis sont comme les étoiles : Larcher en compte beaucoup.

C. B.